



Република България
Вицепрезидент

Mesdames et Messieurs,

Le rapport dont j'ai eu le privilège d'être nommé rapporteur était une initiative visant à montrer notre soutien à l'un des plus grands trésors de l'Europe, ses montagnes. La politique de cohésion est l'un des principaux outils d'investissement de l'Union européenne et elle peut contribuer beaucoup à soutenir la montagne qui est présente non seulement dans les zones rurales, mais aussi dans de grands centres urbains. En fait, les montagnes, qui souvent ne sont que des zones rurales, sont fortement tributaires de la région s'étendant à leur pied ou des plaines situées à proximité, ce qui explique pourquoi la politique de cohésion peut faire davantage pour leur développement qu'elle ne le fait actuellement.

Notre rapport se posait pour but d'inclure les régions montagneuses dans la politique de cohésion à travers plusieurs objectifs. Tout d'abord, nous avons demandé un agenda des régions montagneuses. Un tel agenda permettrait une meilleure vue d'ensemble de leur besoins de développement, de la façon dont ceux-ci peuvent être atteints et des possibilités pour la politique de cohésion d'y remédier. Cet agenda de la montagne serait le premier pas crucial vers une action conforme à l'article 174 du traité de Lisbonne qui relève que les régions de montagne, entre autres, méritent une attention particulière dans l'action de l'UE tendant au renforcement de la cohésion économique, sociale et territoriale. Compte tenu du temps, il peut devenir le cœur d'une stratégie de l'UE en matière de développement des régions montagneuses.

En complément de l'agenda de la montagne, les instruments existants qui fonctionnent dans les zones montagneuses doivent être réexaminés. Beaucoup de politiques de l'UE, telles que LIFE et Natura 2000, sont mises en œuvre dans les régions montagneuses sans avoir pour autant une dimension « montagne » qui leur soit propre. Une telle dimension permettrait d'avoir un financement mieux axé et plus ciblé, susceptible de parvenir à un maximum d'impact. Nous avons également demandé l'allocation, dans le cadre de la politique de cohésion, de fonds spécifiques aux régions montagneuses. Ces fonds représenteront un pourcentage très faible, n'étant pas destinés à couvrir les besoins de développement des montagnes. Dans le même temps, notre objectif est de convaincre l'Union d'accorder une attention toute particulière aux régions montagneuses et de prendre en compte leur potentiel. Cela signifie également que les

Etats membres eux-mêmes doivent porter une plus grande attention aux régions montagneuses afin de pouvoir bénéficier du financement de cohésion dans toute son ampleur.

Les montagnes dans l'UE sont très différentes, mais elles ont en commun certaines qualités sur lesquelles la politique au niveau européen peut se concentrer. Elles sont riches en ressources naturelles et disposent de beaucoup d'avantages par rapport aux plaines : le potentiel d'une agriculture durable de haute qualité, leur qualité de vie élevée, la richesse de sources d'énergie durables et un potentiel pour le tourisme. De nombreux arts et métiers spécifiques ne peuvent être trouvés que dans ces régions. Les montagnes sont une source essentielle de l'un des biens les plus précieux de la civilisation moderne, l'eau potable. L'utilisation durable de ces potentialités signifie que les montagnes peuvent s'épanouir au sein de l'UE, si nous leur accordons une attention appropriée. D'autre part, les montagnes souffrent également d'obstacles spécifiques qui ne leur permettent pas de réaliser pleinement leur potentiel. Les transports et les infrastructures en montagne sont difficiles, tout comme les technologies de l'information et de la communication. Les terres agricoles ne permettant pas d'assurer une production de masse rentable, il faut compter sur la production de haute qualité. L'environnement des montagnes est d'une grande importance pour leur potentiel et tous les aménagements devraient être effectués par conséquent de façon à préserver leurs ressources naturelles. Les petites et moyennes entreprises doivent surmonter ces défis si elles veulent survivre dans une région montagneuse, ce qui signifie que les entreprises peuvent préférer la plaine ou les grandes villes où l'infrastructure est meilleure et plus facile à développer. Ces besoins et potentiels spécifiques signifient que le financement de la politique de cohésion devrait avoir sa propre dimension « montagne », à l'instar des régions ultrapériphériques.

Cependant, le problème le plus important auquel se heurtent les montagnes, c'est peut-être celui de la démographie. Les montagnes à travers toute l'Europe perdent malheureusement leur population. Comme de plus en plus de personnes affluent vers les plaines où se situent généralement les grandes villes, même les zones de montagne les plus riches ne peuvent pas souvent faire face aux enjeux démographiques. Sans les gens, le potentiel des montagnes se perdra et, avec lui, les richesses d'histoire et de culture de ces régions. Les Rhodopes dans mon propre pays éprouvent ce problème tout comme les Alpes et ces deux régions s'efforcent de retenir les jeunes dans les montagnes. Cela va de pair avec une meilleure éducation. L'enseignement professionnel est très important pour les régions montagneuses. Nous devons également offrir de meilleures opportunités aux jeunes, susceptibles de les motiver à rester, parce que si le dépeuplement reste à un niveau proche de celui d'aujourd'hui, nous risquons de perdre l'un de nos plus grands trésors, nos montagnes.

Iliana Iotova

Vice-présidente de la République de Bulgarie